

nationales. La raison essentielle de cette internationalisation réside dans le fait que, grâce à la similitude du langage et des procédés de travail, les ouvriers franchissent facilement la frontière. De nombreux ouvriers syndiqués canadiens, qui n'appartiennent pas aux syndicats internationaux, sont membres des unions de langue française de la province de Québec.

De même que dans les autres pays, les premières organisations ouvrières canadiennes furent, à l'origine, considérées comme illégales; sous la loi naturelle anglaise, ce n'était que "des conspirations pour restreindre le commerce", ce qui explique, dans une certaine mesure, le peu d'informations que nous possédons à leur sujet. En Grande-Bretagne, toutefois, elles furent relevées du stigmate de l'illégalité en 1871 et au Canada l'année suivante.

**Congrès des Métiers et du Travail du Canada.**—Encouragés par leurs succès, les délégués de 31 unions ouvrières canadiennes de Toronto, Ottawa et Hamilton se réunirent en septembre 1873 et organisèrent le premier groupement national, sous le nom de "l'Union Canadienne du Travail". Cette organisation eut sa seconde et sa troisième assemblées annuelles en 1874 et 1875, puis disparut ensuite avec maintes autres unions, au cours de la grande crise industrielle et commerciale qui sévit, un peu avant 1880. Cependant, en 1883, un congrès similaire à celui de 1873 fut organisé par le Conseil des Métiers et du Travail de Toronto et réunit les délégués de 29 unions. Ce congrès se renouvela en 1886, sous le nom de "Congrès des Métiers et du Travail du Canada" et, depuis lors, ses séances annuelles ont été ininterrompues, le congrès de Windsor de 1920, qui comptait 524 délégués accrédités, étant le trente-sixième. En 1920, le Congrès des Métiers et du Travail du Canada comptait 173,463 membres au lieu de 8,381 en 1901.

**Syndicalisme international au Canada.**—Ainsi qu'on le verra par le tableau 7, 101 syndicats ouvriers internationaux exerçaient leurs activités au Canada à la fin de 1920. Ces organisations possédaient 2,455 sections locales au Canada, groupant 267,247 membres, soit un gain de 7,000 membres sur l'année précédente. Sur ces 101 syndicats, 15 possédant 731 sections locales et 70,770 membres n'étaient pas affiliés à la Fédération américaine du Travail.

**Fédération Canadienne du Travail.**—La Fédération Canadienne du Travail, qui s'appelait autrefois "Congrès National des Métiers et du Travail, fut fondée en 1903, le Congrès des Métiers et du Travail ayant alors expulsé de ses rangs les Chevaliers du Travail et toutes les autres unions qui se tenaient à l'écart du mouvement international. Ces unions dissidentes formèrent un nouveau groupement central, d'un caractère essentiellement national, lequel adopta en 1908 son nom actuel et continua à tenir des conventions annuelles, auxquelles on adopta fréquemment des résolutions condamnant la prédominance de l'internationalisme. A la fin de 1920 la Fédération Canadienne du Travail comprenait 23 sections et 7,000 membres, outre deux organisations centrales, possédant une charte propre, la Fraternité Canadienne des Machinistes, Chauffeurs et Frappeurs, avec 9 sections et 700 membres et la Fédération Cana-